



Présentation : La force des objets - Matières à expériences

Jean-Pierre Albert, Anouk Cohen, Agnieszka Kedzierska-Manzon, Damien Mottier

► To cite this version:

Jean-Pierre Albert, Anouk Cohen, Agnieszka Kedzierska-Manzon, Damien Mottier. Présentation : La force des objets - Matières à expériences. Archives de Sciences Sociales des Religions, Éditions de l'EHESS, 2016, La force des objets - Matières à expériences, pp.9-11. hal-01684516

HAL Id: hal-01684516

<https://hal-univ-paris10.archives-ouvertes.fr/hal-01684516>

Submitted on 15 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Présentation

Jean-Pierre Albert, Anouk Cohen, Agnieszka Kedzierska-Manzon et Damien Mottier

Le dossier thématique qu'on va lire est le résultat de la mise en dialogue de deux colloques internationaux : « La force des objets », organisé en 2013 à l'Université de Toulouse 2 Jean-Jaurès, et « Matérialités religieuses », qui s'est tenu au musée du quai Branly en 2015. Sur une suggestion de la revue, il nous a paru important de les faire converger et de mettre en œuvre une réflexion commune, car ces initiatives abordaient de manière complémentaire la question des objets rituels et de la matérialité des faits religieux. Comment la croyance se concrétise-t-elle et devient-elle *expérience* sinon en s'incorporant aux pratiques et aux « objets forts » que celles-ci mobilisent ? Ce questionnement a orienté l'écriture de ce dossier.

Le projet d'organiser un colloque sur les « Matérialités religieuses » est né en 2012-2013, entre les murs du musée du quai Branly lorsqu'Anouk Cohen et Damien Mottier y étaient post-doctorants. S'intéressant aux usages sociaux du livre du Coran au Maroc, Anouk Cohen commençait à examiner les changements matériels ayant récemment affecté le texte coranique, changements qui allaient de pair avec une modification du rapport des fidèles à la parole divine, à sa transmission et, plus globalement, à l'Islam. Damien Mottier, quant à lui, poursuivait ses recherches sur les Églises pentecôtistes en analysant le rôle de la médiation audiovisuelle dans la mise en forme de l'expérience religieuse. À partir d'objets et de terrains différents, tous deux ont ainsi noué une perspective de recherche commune, attachée à l'étude des effets produits par le renouvellement des objets et des techniques de médiation sur les pratiques religieuses. Ces préoccupations les ont conduits à porter une attention particulière au projet éditorial de Birgit Meyer, David Morgan et Webb Keane. En 2005, ces derniers ont créé *Material Religion*, une revue qui vise, dans une perspective pluridisciplinaire, à analyser les faits religieux à travers leurs expressions matérielles. Le colloque du musée du quai Branly, ainsi que la postface de ce dossier, s'inscrivent dans la continuité de ce projet intellectuel. Ils témoignent de leur volonté de poursuivre une réflexion sensible aux détails ethnographiques, au comparatisme anthropologique et au dialogue avec l'histoire.

Les analyses développées dans le cadre de ce colloque et les discussions qui s'en sont suivies, animées par des anthropologues – tels Pierre Lemonnier et Jean-Pierre Warnier – et des historiens – Jean-Claude Schmitt et Dominique Iogna-Prat notamment – ont été des repères précieux pour élaborer notre réflexion.

Huit contributions de ce dossier sont directement issues de ces rencontres. L'une d'entre elles nous tient particulièrement à cœur. À travers l'analyse de certaines formes de réécritures littéraires, picturales ou politiques de l'Apocalypse de Jean, Daniel Fabre, récemment disparu, avait consacré sa conférence inaugurale à « la dissolution et à la réinvention d'un faire religieux exercé sur des matières, des sensations, des espaces ». En forme d'hommage, nous avons choisi d'ouvrir ce dossier par une transcription de sa belle communication. Introduite par Claudine Gauthier et annotée par André Mary, elle démontre le talent qu'avait Daniel Fabre pour mobiliser différents registres d'écritures, l'art et l'histoire au service du savoir anthropologique.

Le colloque toulousain s'inscrivait quant à lui dans une recherche collective née de la collaboration entre anthropologues du religieux (Jean-Pierre Albert et Agnieszka Kedzierska-Manzon) et historiens de l'Antiquité (Corinne Bonnet et Adeline Grand-Clément)¹. Il avait pour ambition d'ouvrir le dialogue entre le groupe de chercheurs toulousains associés au projet et plusieurs auteurs majeurs d'études sur le rituel et la matérialité, dont, en l'occurrence, Martin Holbraad et Morten Axel Pedersen – représentants parmi les plus visibles, à côté sans doute d'Ernesto Viveiros de Castro ou encore de Marilyn Strathern, du tournant ontologique – mais aussi Michael Houseman, Webb Keane et Marika Moisseeff. La mise en parallèle des propositions de ces auteurs avec les apports des anthropologues de l'art – Catherine Allen, Jean-Paul Colleyn, Sally Promey – et ceux des organisateurs de cette manifestation a débouché sur une rencontre interdisciplinaire, permettant de croiser différentes approches – phénoménologique, interactionniste et cognitiviste principalement – plus largement discutées dans l'introduction. On lira ici sept contributions des uns et des autres, quelques intervenants n'ayant pas souhaité la publication de présentations orales trop proches de travaux qu'ils avaient engagés entre-temps dans d'autres projets d'éditions.

Ce dossier est structuré en trois sections thématiques : *parcours politiques des objets, expériences esthétiques, la vie de la matière*. La première section interroge la manière dont les situations politiques dans lesquelles des pratiques d'objets s'insèrent mettent en jeu leur (dis)qualification, activation et accommodement, qu'il s'agisse du culte de la châsse monumentale de l'imâm Husayn convoyée d'Iran en Irak (Sepideh Parsapajouh), du traitement de la très petite image de Notre-Dame de Soufanieh, témoin-miroir des événements en Syrie (Emma Aubin-Boltanski), ou des dispositifs de miniaturisation indiquant la transformation aussi bien que la résistance des pratiques funéraires mongoles (Sandrine Ruhlmann). Au-delà de la prise en compte de la question du beau, la deuxième section porte l'analyse sur la formation d'*expériences esthétiques* en lien avec des dispositifs matériels au sein desquels des objets sont rendus efficaces : il en va ainsi du vêtement coloré qui exerce un pouvoir central dans les pratiques sacrificielles de la Grèce ancienne (Adeline Grand-Clément), des objets

1. Ce colloque, s'inscrivant dans une opération de recherche du LABEX SMS (ANR-11-LABX-0066), a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme « Investissements d'avenir » portant la référence ANR-11-IDEX-0002-02.

domestiques réglant la vie monastique (Gil Bartholeyns), de la photographie qui participe à la reconfiguration du culte du suaire de Turin et d'autres pratiques dévotionnelles (Pierre-Olivier Dittmar), des graines ou d'un chapelet numérique favorisant la construction d'un autre rapport au temps rituel (Urmila Mohan) ou encore des artefacts soumis à de multiples emprunts pour façonner les modes de ritualisation New Age et néopaiens (Michael Houseman). La dernière section, intitulée *La vie de la matière*, oriente plus directement l'attention sur des objets auxquels on prête vie et des substances dont les usages rituels sont tantôt familiers, tantôt déroutants : alcool consommé rituellement par les adeptes d'une confrérie musulmane en Turquie pour favoriser la discipline religieuse (Nicolas Elias), cadavres dont le mode d'action se rapproche de celui des objets culturels (Marika Moisseff), pots esprits Sora de l'Inde centrale directement associés à la présentification du divin et porteurs d'une force surnaturelle ou cosmique (Cécile Guillaume-Pey), fétiches mandingues dont la force est constamment réactivée et augmentée par le sang sacrificiel (Agnieszka Kedzierska-Manzon) ou encore pierres *inqaychus* des hauts plateaux andins qui tiennent leur puissance de leur inscription dans un réseau relationnel englobant humains, animaux et espaces (Catherine Allen). L'ensemble des articles est discuté dans la postface avec l'objectif de promouvoir une anthropologie des *matérialités religieuses*. Signe de l'intérêt porté à cette thématique, au moment où ce dossier était élaboré, s'ouvrait au musée du quai Branly *Persona, étrangeté humaine*, une exposition invitait à explorer le processus de transformation de la matière inerte en objet incarné. Un compte rendu en est proposé en conclusion de ce numéro des Archives.

Jean-Pierre ALBERT

Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires

Centre d'anthropologie sociale (LISST CAS)

EHESS

jean-pierre.albert@ehess.fr

Anouk COHEN

Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC)

CNRS, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

anouk.cohen@wanadoo.fr

Agnieszka KEDZIERSKA-MANZON

Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires

Centre d'anthropologie sociale (LISST CAS)

Université Jean Jaurès

akedzierskamanzon@gmail.com

Damien MOTTIER

Histoire des Arts et des Représentations (HAR)

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

damienmottier@gmail.com

